

23 septembre 1912 : Mise à l'eau à St Georges de Didonne. Construit aux Chantiers Foncillon pour M. Auguste Moreau.

1er septembre 1912 : brevet de francisation provisoire.

1er février 1913 : acte de francisation définitif délivré par les douanes de St Nazaire. Il est armé à la plaisance.

Durant la guerre 1914-1918 : il passe au pilotage dans l'estuaire de la Loire et retourne à la plaisance en étant racheté par M. Jean-Baptiste Getten, armateur à Ploubalay. Son fils le revend en 1924 à Ms Guy Edouard et Henri Debeck, avocats à La Rochelle où le Minahouet est alors immatriculé.

Entre 1939 et 1945 : il est requis pour la pêche et, chose rarissime pour un yacht, il est réquisitionné par la Marine nationale et armé comme dragueur de mines.

Entre 1959 et 1965 : il est basé à Lorient (56) et devient bateau-école. Des marins prestigieux dont Gérard d'Aboville, Eric Tabarly... y auraient fait leurs premières armes.

31 août 1967 : il est racheté par M. Bernard Duliscouet et transformé..

18 juillet 1979 : revendu à M. Philippe Videau. Le Minahouet navigue essentiellement en Charente-Maritime.. Puis il est abandonné dans une vasière à La Tremblade.

23 avril 1986 : rachat suite à une saisie judiciaire par M. René Paris. L'association « Les Amis du Minahouet » tentera en vain une restauration. A nouveau, le bateau est abandonné au sec dans un chantier à St Georges de Didonne.

21 janvier 1993 : Acquisition de l'épave par M. Jacques Briois qui confie les travaux de restauration à l'association « Voiles d'Iroise » basée alors à Douarnenez (29).

Novembre 1994 : Le Minahouet est transporté jusqu'à Meslan (56) et installé dans un ancien hangar agricole. Il en ressortira restauré 13 années plus tard.



Minahouet - son histoire -

• Une restauration dans état d'origine :

C'est le principal objectif que s'était fixé le propriétaire et que tous les intervenants : charpentiers de marine, stagiaires, bénévoles auront suivi et respecté. Objectif plus qu'atteint : en témoigne le classement Monument Historique obtenu fin 2009 à la majorité absolue des membres de la commission. En témoignent également les larmes d'émotion d'anciens équipiers retrouvant le Minahouet des décennies après tel que dans leurs souvenirs, retrouvant non seulement ses formes, mais aussi son « âme ». La restauration a toujours été menée dans le respect des techniques traditionnelles de la charpente marine. Les matériaux sélectionnés du bois aux peintures étaient de la meilleure qualité. Documents anciens, plans, photographies, témoignages ont été patiemment collectés et exploités (pièces reproduites à l'identique).

• Les grandes étapes :

1994-1995 : mise à nu de l'épave avec la suppression des bordées et membrures incorrectes et pourries., notamment de la voute. Réalisation du plan grandeur nature de la voute telle qu'à l'origine . Pose des premières varangues.

1996 : mise en place de l'étambot d'origine, du tube d'étambot, assemblage des couples. Pose des allonges de voute, fourchettes et cormiers.

1997 : pose de la carlingue, nouvelle étrave et nouveau brion. Barrots de pont, jambettes de pavois et enfin les préceintes.

1998 : Le roof est entièrement refait.

1999-2000 : pose d'une partie des bordées. Une nouvelle quille est taillée et mise en place (tous les boulons de quille sont neufs). Fixation des plats-bords et de la fougère. Etambrai du grand mât et de l'artimon.



Minahouet - sa restauration -

1912-2012 : 100 ans d'aventure pour un bateau de légende.
 Cette figure de la belle plaisance du début du XXème siècle est aujourd'hui préservée de par son classement Monument Historique et le soin apporté à son entretien depuis sa restauration.

Les bateaux pilotes sont réputés être des voiliers extraordinaires, rapides et très manœuvrant, et le Minahouet ne faillit pas à cette affirmation.

En effet, par le passé, il s'agissait pour les marins du bateau pilote d'arriver avant les autres sur les bateaux à guider venant du large. Ces bateaux avec un faible tirant d'eau étaient conçus pour naviguer à la sortie de la Gironde où il y a d'importants bancs de sable.

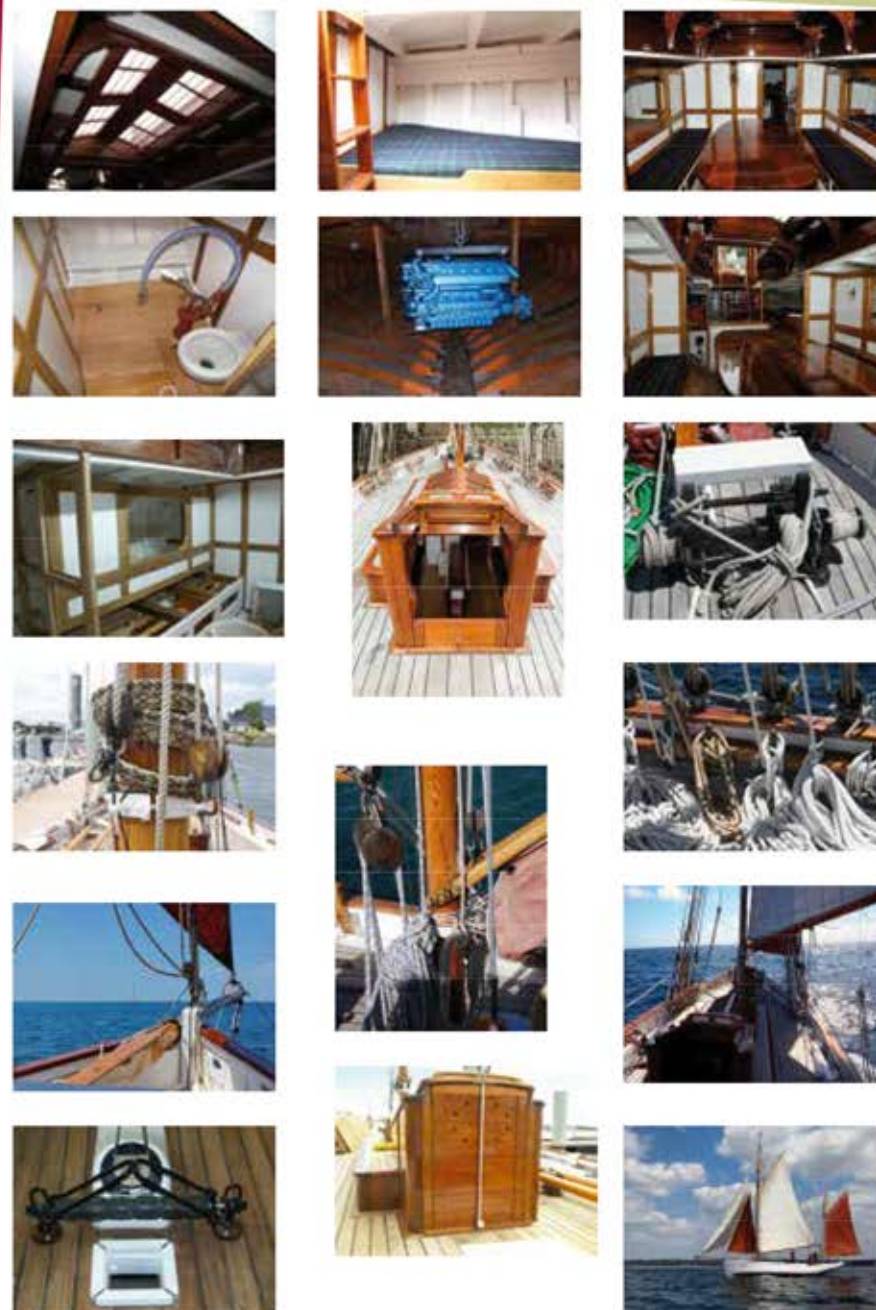
Le Minahouet est le dernier représentant de cette lignée, et même s'il a peu travaillé au pilotage, il a été construit sur ses caractéristiques. Bateau de plaisance, son intérieur est accueillant, confortable, avec un vaste carré. Les claire-voie avant et arrière apportent chaleur et luminosité.

Le plan de forme du bateau est d'avant-garde : l'avant est très fin et étroit, l'arrière très large, presque anormalement plat. La voute représente près du tiers du bateau. Sa coque très passante en fait un voilier particulièrement rapide et maniable. Il remonte formidablement au vent et vire très facilement. Malgré sa taille, il tourne si bien sur place qu'il ne pose aucune difficulté de manœuvre portuaire.

Cabotage ou navigations hauturières, Minahouet est prêt à prendre la mer en toute sécurité et l'équipage appréciera ses qualités à sa juste valeur.



Minahouet - en navigation -



Minahouet - ses aménagements -